

„Le futur est dans le multimodal ...“

„MOBILITÉ“ TRANSFRONTALIÈRE François Bausch présente sa vision

De notre correspondant
Jean-Pierre Cour, Thionville

Le ministre du Développement durable et des Infrastructures présentait hier à Thionville sa vision de la „mobilité“ transfrontalière.

François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures, juste le lendemain du terrible accident ferroviaire au Grand-Duché, faisait le point à Thionville sur la mobilité transfrontalière.

Il était invité par L'IGR (Institut de la Grande Région transfrontalière), sorte de think-tank de décideurs œuvrant dans l'intérêt des travailleurs transfrontaliers et attentif à augmenter les connexions existantes au sein de la Grande Région transfrontalière.

L'IGR, par la voix de son président Roger Cayzelle, expliquait ici que l'Institut „œuvrait non pas contre les élus mais en collaboration avec eux et afin de soutenir le Luxembourg pendant sa gouvernance de la Grande Région“.

Si le ministre refusait de s'exprimer publiquement sur le dernier accident ferroviaire tant que l'enquête n'était pas close, pour lui, l'on voyait ici „la preuve et la nécessité d'harmoniser les techniques et procédures ferroviaires au niveau européen dans les plus

brefs délais. Ici, le Luxembourg est le seul pays européen qui a totalement intégré le système européen ITCS qui est une solution de contrôle des trains reposant sur un système de communication par radio, destinée aux systèmes de transport ferroviaire de fret et de voyageurs“.

Côté français, Philippe Rùchert, président de la région Grand Est, assurait lors de la dernière session du Conseil régional que le financement était assuré pour cet équipement et que les travaux de



Il y a urgence afin de cesser d'apporter chaque jour de la pollution supplémentaire au Grand-Duché

François Bausch

mise aux normes allaient commencer en 2017 dans le Grand Est. François Bausch: „Dans l'Eurorégion, comme au Luxembourg, les hommes politiques comme les projets s'ajoutent et se complètent dans le domaine de la mobilité. Ainsi, le tram à Luxembourg fut un projet discuté mais qui va prouver son efficacité.“ En disant cela, il complétait en expliquant qu'il y avait ici nécessité de voir les choses de façon globale en intégrant une vision large de la mobilité.

Il incorporait donc ici la problématique de l'élargissement à deux fois trois voies de l'A3 dans le sud du Luxembourg. Il fallait aussi, selon lui, développer le covoiturage, les parkings relais, voire, les transports doux comme le vélo et son infrastructure propre: les pistes cyclables. Les transports en commun étaient aussi évoqués avec même l'hypothèse d'une voie, en France, sur l'A31 réservée aux bus et aux voitures électriques. Mais François Bausch insistait aussi sur l'urgence d'une tarification transfrontalière unique afin de simplifier l'usage des transports en commun.

„Comme le fait la France, la coopération intercommunale est nécessaire au Grand-Duché afin de faire avancer plus vite les choses“, ajoutait-il se référant aux intercommunalités et communau-

tés de communes françaises. Le ministre des Infrastructures défendait aussi cette vision globale qu'il promotionne en insistant sur la nécessité de multiplier des „pôles d'échange“ comme ceux de Hoehenhof, Pfaffenthal, Kirchberg, place de l'Etoile et celui du Howald qui regroupe trams, trains et bus.

Covoiturage

Pour faire le dispositif il assurait travailler sur la nouvelle ligne ferroviaire Luxembourg-Bettembourg en intégrant aussi la nécessité d'équiper des lignes transfrontalières de „bus à haut niveau de service“. „Il y a urgence afin de cesser d'apporter chaque jour de la pollution supplémentaire au Grand-Duché“, assurait-il. Il ajoutait qu'au mois de juin va se mettre en place une application où un conducteur et des passagers vont pouvoir se mettre en contact les uns et les autres afin de faciliter le covoiturage.

Ce covoiturage sera même promotionnée financièrement par le Luxembourg tant pour les conducteurs que pour les passagers, financé par le „Fonds climat“. Il ajoutait enfin: „Il y a dans le télétravail un potentiel énorme et ici la Moselle est très sensible à créer des espaces de coworking“.